

Orthographe = racisme !

Si l'orthographe a été compliquée volontairement vers 1640, c'était uniquement dans un but de **ségrégation sociale**. Il s'agissait de «distinguer les honnêtes gens d'avec les ignorants et les simples femmes» (Mézeray, 1640)

On peut alors estimer que la moitié de nos jeunes en situation d'échec scolaire sont des victimes de cette **intention ségrégationniste**, qui continue d'agir **en toute légalité**, et plus efficacement que jamais !

Remarque: en toute rigueur, on ne devrait pas dire "orthographe = racisme", mais "orthographe = ségrégationnisme", parce que le critère du ségrégationnisme de l'orthographe n'est pas fondé sur la race, il est fondé sur l'aptitude à écrire ce qui ne se prononce pas !

Ici, on utilise une tournure de style appelée synecdoque, qui consiste à utiliser un mot à la place d'un autre en faisant appel à une association d'idées. On nomme une partie, en l'occurrence le racisme, pour désigner le tout, c'est à dire le ségrégationnisme. Le racisme n'est qu'un ségrégationnisme parmi d'autres: élitisme, xénophobie, etc.

L'intérêt de la synecdoque, c'est d'avoir un effet plus évocateur, parce que le mot "racisme" est très courant, ce que n'est pas le mot "ségrégationnisme".

Mais, par ses conséquences, notre science nationale des ânes est bel et bien le principal pourvoyeur du racisme ordinaire, celui qui défie les « fermes protestations » et autres gestes moralisateurs symboliques avec lesquels nos dirigeants se donnent bonne conscience à bon compte.

De la part de nos médias, le racisme fait l'objet de tous les exorcismes. Mais ils ne nous pipent pas un mot de ses causes, pourtant faciles à deviner.

La principale de ses causes, c'est un besoin de **compensation** face à l'échec scolaire, et, plus largement, face à l'échec de l'école: effet de ghetto d'une école qui a rejeté la culture populaire et les repères pratiques de celle de Jules Ferry.

Une autre cause importante du racisme ordinaire, c'est le manque d'éducation d'un système condamné à faire de la démagogie pour masquer ses échecs.

Face au handicap de cette orthographe, le besoin de se trouver une supériorité dans la violence ou le racisme, est compréhensible, bien qu'inacceptable.

Dans ces conditions, en l'absence d'un vrai projet de réforme, toutes les manifestations et fermes déclarations contre le racisme ne sont qu'une **gigantesque tartufferie** car,

- non seulement l'orthographe imposée en toute légalité aux Français est, de par sa nature même, ségrégationniste, autrement dit raciste,

- mais, en plus, à cause de ses conséquences scolaires désastreuses, elle est **le principal pourvoyeur du racisme et de la violence que l'on prétend combattre**.

"L'orthographe est un cancer qui détruit notre école, notre jeunesse, notre langue, et notre avenir dans le monde" (Joseph Maire, Dijon)

Voir le tract intitulé: "Orthographe: la réforme impeccable"

Ortograf tél: 0381674364 sites:
alfograf , ortograf, ortograf nouvelobs

doc 079 - 2009 - 10 - b

Orthographe = racisme !

Si l'orthographe a été compliquée volontairement vers 1640, c'était uniquement dans un but de **ségrégation sociale**. Il s'agissait de «distinguer les honnêtes gens d'avec les ignorants et les simples femmes» (Mézeray, 1640)

On peut alors estimer que la moitié de nos jeunes en situation d'échec scolaire sont des victimes de cette **intention ségrégationniste**, qui continue d'agir **en toute légalité**, et plus efficacement que jamais !

Remarque: en toute rigueur, on ne devrait pas dire "orthographe = racisme", mais "orthographe = ségrégationnisme", parce que le critère du ségrégationnisme de l'orthographe n'est pas fondé sur la race, il est fondé sur l'aptitude à écrire ce qui ne se prononce pas !

Ici, on utilise une tournure de style appelée synecdoque, qui consiste à utiliser un mot à la place d'un autre en faisant appel à une association d'idées. On nomme une partie, en l'occurrence le racisme, pour désigner le tout, c'est à dire le ségrégationnisme. Le racisme n'est qu'un ségrégationnisme parmi d'autres: élitisme, xénophobie, etc.

L'intérêt de la synecdoque, c'est d'avoir un effet plus évocateur, parce que le mot "racisme" est très courant, ce que n'est pas le mot "ségrégationnisme".

Mais, par ses conséquences, notre science nationale des ânes est bel et bien le principal pourvoyeur du racisme ordinaire, celui qui défie les « fermes protestations » et autres gestes moralisateurs symboliques avec lesquels nos dirigeants se donnent bonne conscience à bon compte.

De la part de nos médias, le racisme fait l'objet de tous les exorcismes. Mais ils ne nous pipent pas un mot de ses causes, pourtant faciles à deviner.

La principale de ses causes, c'est un besoin de **compensation** face à l'échec scolaire, et, plus largement, face à l'échec de l'école: effet de ghetto d'une école qui a rejeté la culture populaire et les repères pratiques de celle de Jules Ferry.

Une autre cause importante du racisme ordinaire, c'est le manque d'éducation d'un système condamné à faire de la démagogie pour masquer ses échecs.

Face au handicap de cette orthographe, le besoin de se trouver une supériorité dans la violence ou le racisme, est compréhensible, bien qu'inacceptable.

Dans ces conditions, en l'absence d'un vrai projet de réforme, toutes les manifestations et fermes déclarations contre le racisme ne sont qu'une **gigantesque tartufferie** car,

- non seulement l'orthographe imposée en toute légalité aux Français est, de par sa nature même, ségrégationniste, autrement dit raciste,

- mais, en plus, à cause de ses conséquences scolaires désastreuses, elle est **le principal pourvoyeur du racisme et de la violence que l'on prétend combattre**.

"L'orthographe est un cancer qui détruit notre école, notre jeunesse, notre langue, et notre avenir dans le monde" (Joseph Maire, Dijon)

Voir le tract intitulé: "Orthographe: la réforme impeccable"

Ortograf tél: 0381674364 sites:
alfograf , ortograf, ortograf nouvelobs

doc 079 - 2009 - 10 - b